



Droit, économie, culture, société et cinéma

Organisé chaque premier semestre universitaire, et pour la quatrième année en 2019, ce cycle de projections-conférences de films documentaires ou de fictions français et étrangers, d'une durée de trois heures (1h30 de projection et 1h30 de cours-compléments-débats), a pour objectif de permettre d'approfondir des éléments des divers enseignements de la Faculté de Droit et de renforcer la culture générale et personnelle. A la différence d'autres formes de visionnage (ciné-club du campus, médiathèque de la Faculté ouverte aux troisième cycles, etc.), les séances sont ici envisagées comme de vrais enseignements en regard d'une matière et de thèmes précis, repris dans une bibliographie, des compléments et des renvois internet. Chaque année les cinq à six projections du semestre sont réparties dans la mesure du possible entre les trois grands ensembles disciplinaires « Justice et vie judiciaire » (pour le droit privé), « Etat(s) et vie publique » (pour le droit public interne et international), « Economie et société » (pour l'économie, les évolutions sociologiques, l'histoire des idées, etc.).

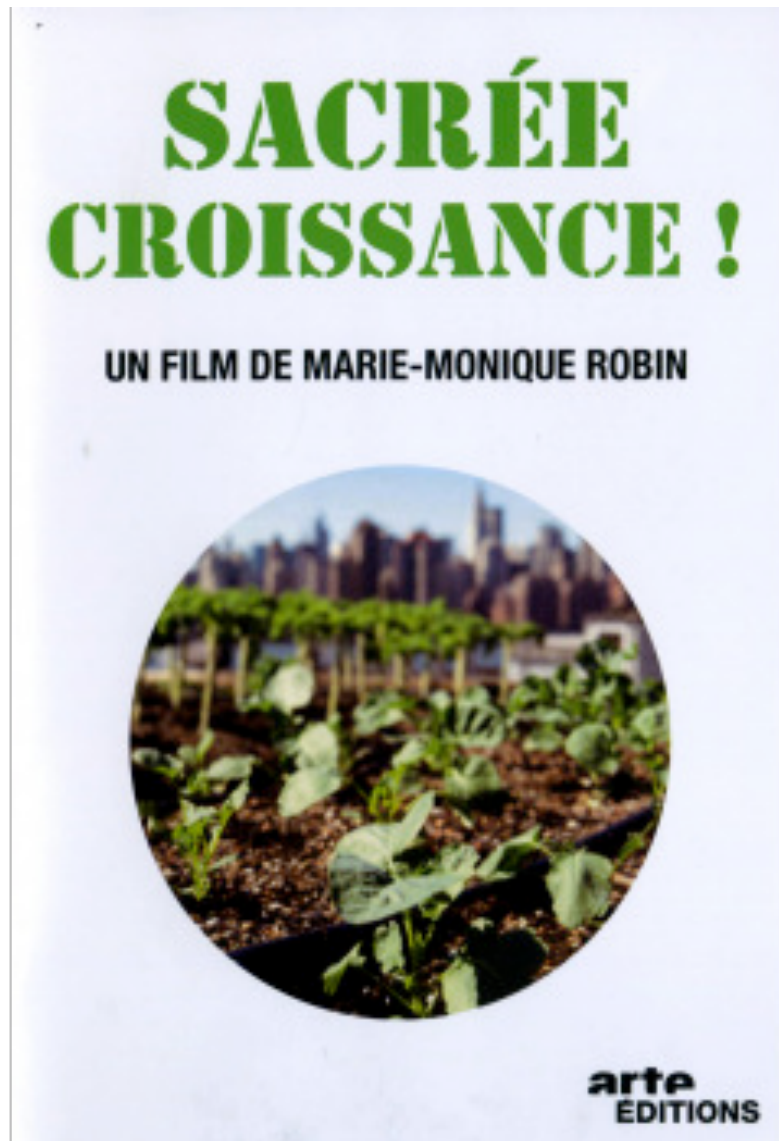
Le cours est évalué sous la forme d'un QCM comportant de 5 à 10 questions par séances, soit une cinquantaine au maximum. Les questions porteront sur des éléments de la thématique abordés au cours de la séance et présents également dans les compléments.

Toutes les séances ont lieu les **jeudi de 12h30 à 15h30 (Domaine Universitaire Jacob Bellecombette amphitheatre A3). L'entrée est libre.**

Il est bien entendu possible (et même très recommandé pour renforcer sa culture générale) de suivre la totalité ou certaines des projections, indépendamment du fait de choisir le cours en tant qu'enseignement évalué.

Le nom de l'enseignant responsable de chaque séance est indiqué en fin de chaque présentation.

Jeudi 21 novembre 2019



Sacrée croissance ! (2014, Marie-Monique Robin, Doc. France, 122 mn)

Alors que la crise (économique, sociale, écologique) s'installe durablement en Europe et dans le reste du monde, le « retour à la croissance économique » est systématiquement invoqué par les responsables politiques de droite comme de gauche, comme le sésame indispensable qui permettra de sortir du tunnel.

Pourtant, des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent pour réclamer un changement de paradigme, qui permette d'affronter les défis du XXIème siècle : le réchauffement climatique, l'épuisement des énergies fossiles et des minerais, la réduction de la biodiversité, la crise alimentaire, financière et sociale, etc.

Alors que la crise (économique, sociale, écologique) s'installe durablement en Europe et dans le reste du monde, le « retour à la croissance économique » est systématiquement invoqué par les responsables politiques de droite comme de gauche, comme le sésame indispensable qui permettra de sortir du tunnel.

Pourtant, des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent pour réclamer un changement de paradigme, qui permette d'affronter les défis du XXI^{ème} siècle : le réchauffement climatique, l'épuisement des énergies fossiles et des minerais, la réduction de la biodiversité (on parle de la sixième extinction des espèces), la crise alimentaire, financière et sociale (la progression des inégalités et de la pauvreté, l'explosion du chômage), etc.

Du Nord au Sud de la planète, fleurissent des initiatives qui dessinent la voie vers une société durable et plus équitable, dans le domaine de la production alimentaire (agriculture urbaine), de l'énergie (villes en transition), et de l'argent (monnaies locales et nouveaux indicateurs de richesse). Reposant sur une remise en question du consumérisme et du productivisme, ainsi que de l'idéologie du « toujours plus », ces innovations visent à créer des communautés plus résilientes et plus solidaires, capables de produire localement les biens dont elles ont besoin et de faire face aux chocs à venir.

Pendant deux ans, Marie-Monique Robin a voyagé sur trois continents (Europe, Amériques et Asie) pour rencontrer ces pionniers et héros locaux, qui habités par un sentiment d'urgence, ont décidé de construire ici et maintenant un « autre monde », fondé sur le « toujours mieux », pour que leurs enfants et petits enfants puissent continuer à vivre dignement sur la terre. Décortiquant le dogme de la « croissance », elle donne aussi la parole aux économistes, sociologues ou philosophes qui expliquent en quoi ces initiatives de terrain incarnent un mouvement post-croissance fondamental capable d'initier la transition écologique et économique, sans laquelle l'avenir de l'humanité est en danger. Elle montre, enfin, les résistances et les pressions qui s'exercent, notamment sur les gouvernements, pour que l'indispensable transition n'ait pas lieu et que la « croissance » continue de profiter à une infime minorité de nantis, quitte à plonger l'immense majorité des humains dans le chaos et la misère.

Réalisateur : Marie-Monique Robin
Producteurs : ARTE France et M2R Films, avec le soutien du CCFD-Terre solidaire

La nouvelle enquête CHOC de Marie-Monique Robin (Le Monde selon Monsanto, Les Moissons du futur...)

Le nouveau documentaire de Marie-Monique Robin est avant tout l'histoire d'une cassure. Entre les décideurs politiques et une partie de la population réticente à se laisser imposer les dogmes libéraux, les visions du monde tel qu'il doit être mené semblent irréconciliables. Lorsque les premiers ne jurent que par la croissance, répétant le terme comme une formule incantatoire, les seconds espèrent en d'autres solutions et réfutent le productivisme et la consommation à tout prix. Les experts intervenant dans le film sont formels : sous la forme qu'elle a connue au XXe siècle, la croissance est terminée, elle ne reviendra pas. De nombreux paramètres ne leur laissent aucun doute, dont la fin de l'ère des énergies bon marché ou la dépendance croissante à la dette.

Fous et insoumis

"Celui qui pense qu'une croissance exponentielle infinie est possible dans un monde fini est soit un fou soit un économiste" déclare un... économiste, non sans humour. Alors, pendant que les États s'enfoncent dans la crise, des insoumis créent les prémices d'une société fondée sur la sauvegarde écologique et le développement durable. Avec *Sacrée croissance !*, la réalisatrice présente une sélection d'initiatives réussies et de modèles alternatifs viables. Son film élargit ainsi le champ des possibles en montrant comment on peut réfuter en action, et pas seulement en paroles, le modèle économique dominant. Avec une idée force : face au gaspillage mondial, la réponse doit être locale et solidaire. À Toronto, une coopérative de fermiers produit des légumes bio près du centre-ville et vise la souveraineté alimentaire. À Rosario (Argentine), on lutte contre l'exclusion sociale en fertilisant d'anciennes décharges pour embaucher des maraîchers débutants. Certains villages népalais s'approchent de l'autosuffisance énergétique grâce au biogaz et à la micro-hydro-électricité. Au Brésil ou en Bavière, des banques communautaires et des monnaies locales bouleversent le rapport à l'argent d'un public qui se fait "prosommateur" (producteur et consommateur). Quant au Bhoutan, il développe une politique publique révolutionnaire instaurant le concept du "Bonheur national brut" (BNB). *"L'abondance matérielle finira par s'arrêter"*, rappelle un des intervenants. Et c'est avant qu'il faut changer de paradigme économique, insiste Marie-Monique Robin.

Voir aussi le site du film-livre-exposition (réalisés aussi avec la participation de 3200 souscripteurs) :

<https://www.mariemoniquerobin.com/sacreecroissancesy.html>